

PEINDRE AVEC LE CINÉMA. UN IMPENSÉ DE L'ART CONTEMPORAIN

BERNARD GAST & ANNETTE MICHELSON



Figure 1: Bernard Gast – *My love for you* (2004), *Painting with Cinema* (1,20 x 1,47 m)
with a poem by the artist (p.2) – Courtesy Blue Palm Gallery (Los Angeles - USA)
<http://www.bernardgast.com/artworks1/006/index.html>

My love for you (2004)

*Les champignons roses de la femme du poète
Se tapissent sous l'écorce... Le coeur à l'envers
Tu baignes dans mes yeux comme une alouette
Et tu m'accompagnes au bord du lit ouvert*

(Ndlr) En provenance d'échanges esthétiques, les textes entre guillemets sont plutôt d'Annette, les autres de Bernard.

Quel lien entre Bernard Gast et Annette Michelson ? ^{1,2}

Annette Michelson est une historienne d'art et critique américaine qui s'intéresse au cinéma expérimental dans son lien avec l'art contemporain, bien avant la plupart des spécialistes du champ artistique... À chaque fois qu'elle passait à Paris, elle venait à mon atelier. Le plus grand nombre de nos dialogues, voire avec d'autres critiques comme le canadien Don McCallum, ont été soigneusement traduits et retranscrits. Annette envisageait d'éditer ces entretiens, mais la vie ne lui en a pas laissé le temps. Certains textes sont déjà édités, d'autres en cours. Pour information, une part importante de ses écrits se trouvent au Getty Research Institute de Los Angeles.

NOVATION ET/OU RÉPÉTITION

La nouveauté picturale s'absente-t-elle au profit de la répétition du même ?... Aujourd'hui renaît en galeries contemporaines, la Peinture... Les années 80/90 évoquaient plutôt sa 'mort'. Beaucoup d'artistes ont alors l'impression qu'il est difficile de faire du neuf. Aux XX et XXI^e siècles, comment encore peindre avec originalité quand tout semble avoir été déjà fait, après les Peintures des grands

¹ Annette MICHELSON – On the Eve of the Future : Selected Writings on Film (October Books) – MIT Press. & Painting with Cinema by Bernard Gast – I Gallery Editions, ART Collection. La version française est traduite par Raphaël Loison. <https://www.getty.edu/search/?query=Annette+Michelson&page=1>

² www.bernardgast.com

génies et les radicalités ? Comment donc innover vraiment, sans les répéter picturalement ? Tout existe déjà : Peinture réaliste, voire hyper-réaliste, abstractions diverses jusqu'au degré zéro de la Peinture avec les avant-gardes inventant une 'Peinture' plus radicale (Groupe Zéro, Nouveau Réalisme, BMPT, etc.)³...



Figure 2: Bernard Gast – *Je m'assieds à côté du rêve réalisé* (2018) – *Peinture avec le Cinéma* (1,29 x 1,30 m) et son poème (p.4).

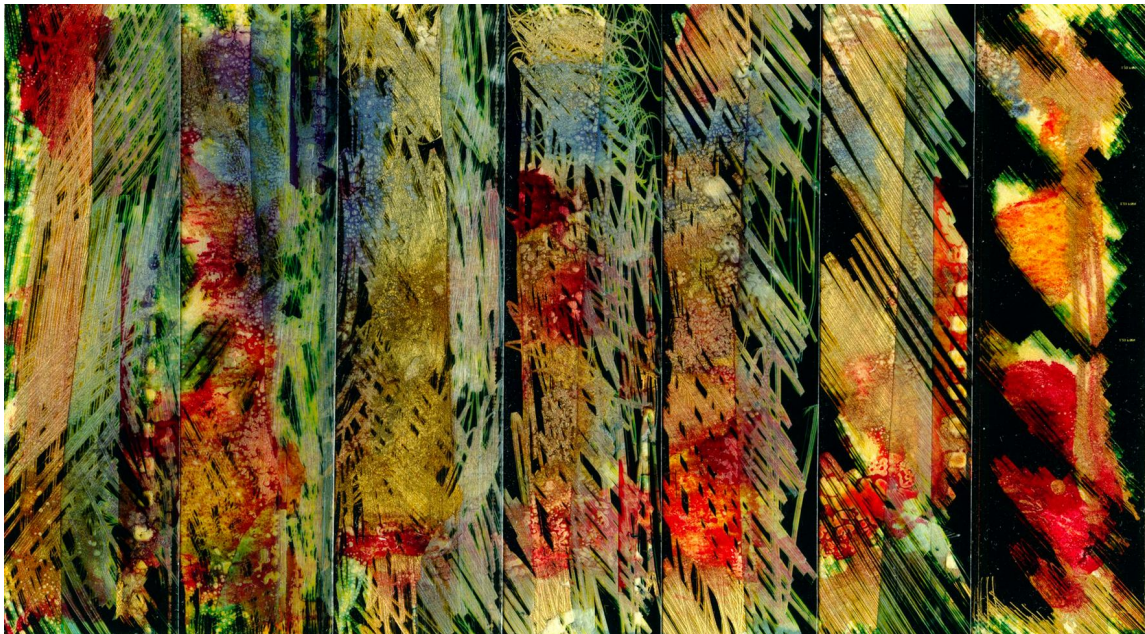
³ Que représenter en peinture ? La question se pose à nombre d'artistes. En naissant au XX^{ème} siècle, la Photographie et le Cinéma augurent-elles la mort de la Peinture ? En 1918, Malevitch répond formellement par le degré zéro de la peinture, et s'affranchit du sujet. De 1957 à 1960, le groupe allemand Zéro, puis en France, le Nouveau réalisme inventent l'avant-garde et recommencent la peinture à zéro. En 1966, le groupe BMPT engage une démarche similaire.

Je m'assieds à côté du rêve réalisé (2018)

*Il n'y a plus de cadavre... Assis je danse
Le rêve sans plumes de ceux qui ne tombent plus.
Dans le vide une flamme respire l'abondance
Et les conséquences sur coeur d'enfant... Reclus*

« Depuis les années 90, *Peindre avec le Cinéma*⁴ ouvre une perspective contemporaine inédite. Personnellement, je nomme cette nouvelle pratique *Cine Painting*, mais je laisse toujours à l'artiste le dernier mot et Bernard dit qu'en 'peignant' avec des pellicules 35 mm du Cinéma, il crée la *Peinture avec le Cinéma*⁵ !

L'œuvre de Bernard Gast incarne une réponse singulière à la question cruciale du devenir de la Peinture à l'ère du Cinéma et de l'image mécanique. Et ce, dans un double contexte : un, sous un climat où la Photographie et le Cinéma supplantent souvent la Peinture comme modes dominants de représentation du réel ; et deux, dans un temps où la Peinture contemporaine répète indéfiniment le déjà-existant pictural...



⁴ Glossaire des concepts esthétiques et démarches clés annexé en fin d'article.

⁵ *Loc.cit.*

Figure 3: Bernard Gast – *A l'origine* (1998), *Peinture avec le Cinéma* (1 x 1,76 m) et son poème (p.5).

A l'origine (1998)

Il y a un enfant... Sans le masque

Cet artiste propose une réinvention radicale : il 'peint' avec le Cinéma lui-même, c'est-à-dire qu'il utilise la pellicule cinématographique comme matière et concept. N'oublions toutefois pas la place dans sa création de ses installations-films (*Chambres Sensibles*)⁶ et du dessin qu'il pratique sous le pseudonyme de Peter KOLÉOM⁷.

LES RENCONTRES : UN COLLECTIONNEUR, UNE GALERIE ET... UNE BOBINE DE FILM

Dès ces premières expériences, il se questionne : «*Si tout a déjà été fait, expérimenté, est-ce la fin de la Peinture ? Suis-je condamné à répéter ce qui existe ? À représenter le déjà-vu ?*» L'usage de pellicules 35 mm et la création de sa première «*Matrice*»⁸ répondent à son interrogation et constituent LE basculement décisif où il découvre une nouvelle manière de peindre... avec le Cinéma. Le collectionneur et galeriste **Guy Mondineu** lui offre un vaste espace au centre de Paris. Dans cet atelier, Bernard Gast crée sa première «*Matrice*»⁸ : un objet poétique, neuf et bricolé à partir de segments de pellicules issues des films du patrimoine cinématographique mondial. Ce double aspect du Cinéma, entre universel et intime – Harry Potter et Starwars parlent à beaucoup de monde – le conduit à développer en ce sens, le concept de «*Pellicule-Peau du Cinéma du monde*»⁹, soulignant que chaque film qu'il utilise a été vu par le public, et chaque spectateur le sait, consciemment ou non.

⁶ Voir des Chambres Sensibles sur la chaîne de la Galerie Intime <https://www.youtube.com/@galerieintime7113>

⁷ Peter KOLÉOM et ses dessins (<https://koleom.jimdofree.com/dessins/>)

⁸ Glossaire des concepts esthétiques et démarches clés annexé en fin d'article.

⁹ *Loc.cit.*

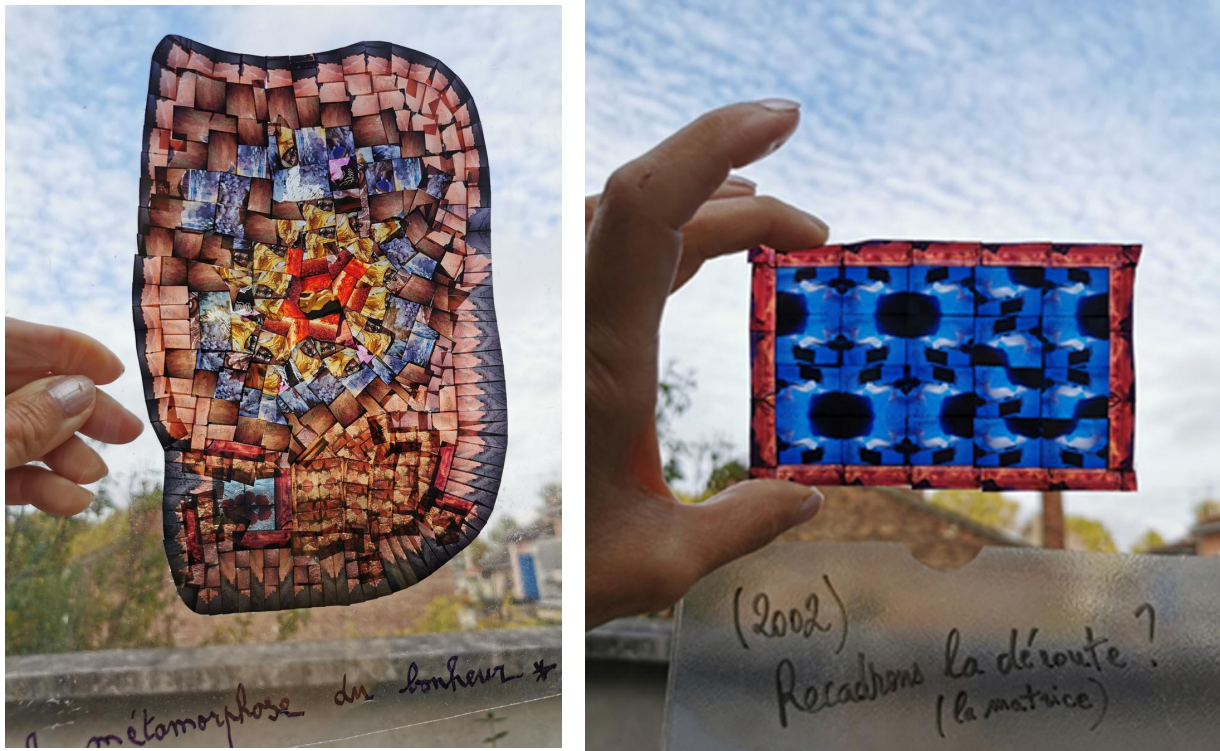


Figure 4: Bernard Gast A droite – Matrice de *Recadrons la déroute* (2002). A gauche – Matrice de *Lamétamorphose du bonheur* (2002).

LA GALERIE INTIME ¹⁰ ET LA MATRICE DES MATRICES

Au début de l'année 2002, un évènement bouleverse l'artiste qui comprend soudain que son existence a bien affaire avec le Cinéma... Le nom de son père biologique enfin révélé ouvre une « séquence cachée » du film de sa vie et marque un virage.

Or à cette même période, Bernard crée déjà avec les films 35 mm du Cinéma. Il saisit-là que cette révélation opérera une influence essentielle sur toute son œuvre. Bernard Gast crée la *Galerie Intime* et, dans la foulée, écrit son manifeste artistique dont voici un court extrait : «*en lui donnant naissance, j'acte que la Galerie Intime représente désormais l'ensemble de mon œuvre (Peintures avec le Cinéma, installations, écrits, dessins,...)*»¹¹.

¹⁰ Loc.cit.

¹¹ Bernard Gast – Manifeste de la Galerie Intime – Éditions GI

Bien davantage qu'un projet artistique, l'enregistrement de l'aveu maternel agit tel un geste fondateur : transformer l'archive personnelle en œuvre, reconnaître que l'origine est déjà scène. Cet acte à la forte portée symbolique signe l'intime qui devient patrimoine : œuvre collective et manifeste artistique ! Et la mémoire devient forme.

Depuis l'enregistrement d'origine, l'artiste réalise *La Révélation* (2002-2026) : soit une œuvre... qui fonde donc la *Galerie Intime* associée avec la découverte du nom de son illustre père... Cette création numérique se compose d'un document sonore et d'un document audio-visuel. À la demande de collectionneurs, une édition originale de neuf exemplaires numérotés et protégés par signature numérique a été éditée. La Révélation figure en quelque sorte : « la Matrice des Matrices » de l'œuvre de Bernard Gast...

UNE ŒUVRE PLUS PICTURALE QU'UNE PEINTURE

«*Ton œuvre est plus picturale qu'une peinture*» : ce propos du conservateur Olivier Michelin¹² agit également comme un révélateur qui permet à l'artiste de formuler ce qu'il pressent : avec le Cinéma, il 'peint' l'esprit de la Peinture. Autrement dit, il restitue au Cinéma sa dimension matérielle, sa texture, sa lumière, pour la réinscrire dans la tradition picturale.

¹² Olivier MICHELON – Ancien commissaire au Centre Georges Pompidou pour l'exposition, d'avril 2006 à janvier 2007, Le mouvement des images (art, Cinéma) & Conservateur en chef de la fondation Vuitton.

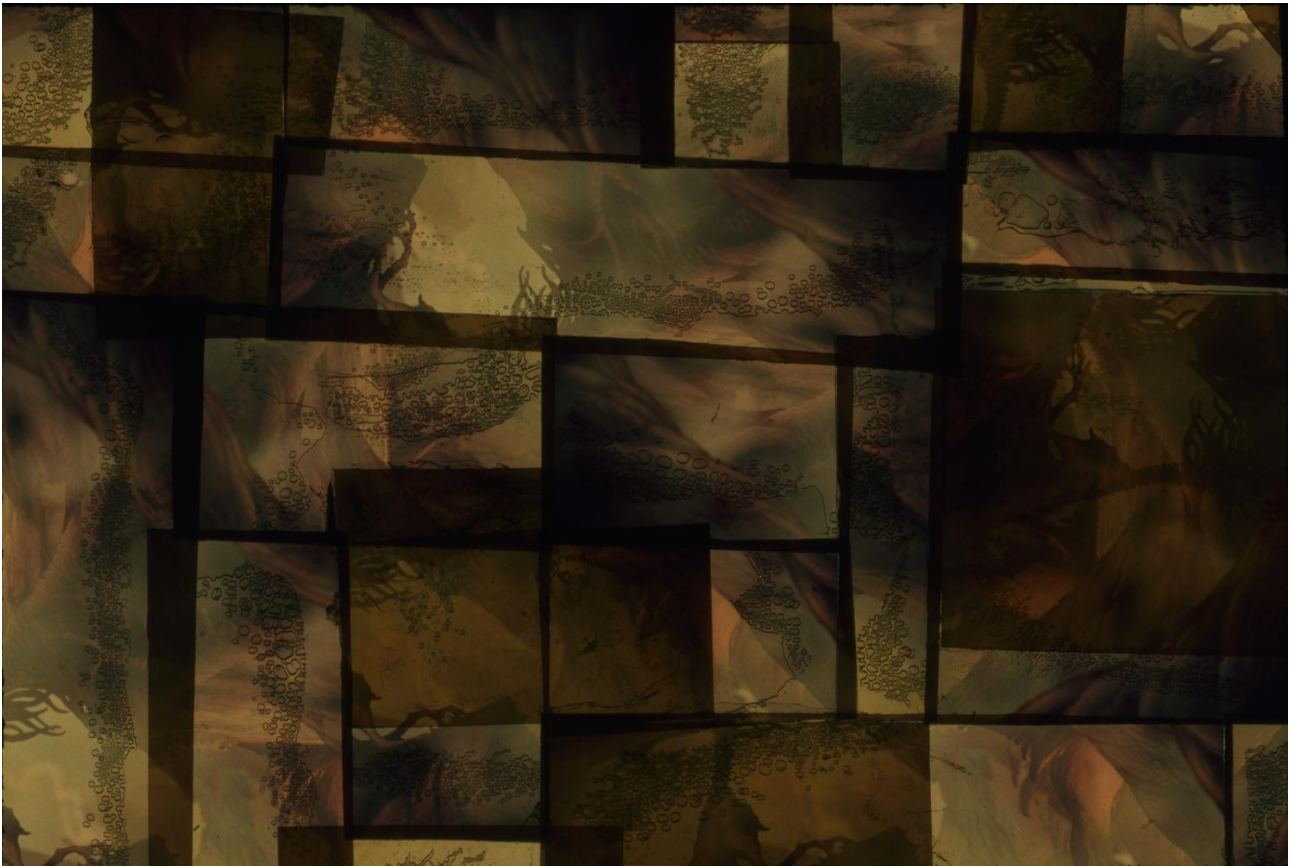


Figure 5: Bernard Gast – *A l'abri de mon nom* (2017) à Rembrandt – *Peinture avec le Cinéma* (1,20 x 1,79 m) et son poème

A l'abri de mon nom (2017) à Rembrandt

*Sur mon visage où la vie dépose... Soixante ans
L'ombre du soir s'agrandit en furtifs remous
Tout à coup j'aperçois le crépuscule moins flou
De ma voix d'artiste à créer... Le coeur béant*

(Série des hommages)

La tonalité du film se prêtait aux contrastes appuyés et suggérait les tons de terres, chers au grand Maître de la peinture baroque du 17ème.

Une "Peinture avec le Cinéma" - entre obscurité et lumière - inspirée de la technique du clair-obscur de Rembrandt.

« **TOUT ÇA, C'EST DU CINÉMA !** »¹³

La formule dépasse l'anecdote et la métaphore : elle devient proposition philosophique qui signifie que la vie psychique, l'identité et la mémoire fonctionnent comme un montage de récits réels traduits en images et mots. Et se dessine un agencement de scènes primitives : la *Peinture avec le Cinéma* tente d'en révéler la matérialité. Elle transforme le flux en surface, le récit en lumière, l'intime en œuvre. Cette 'Peinture' n'est pas une représentation du monde, mais une réinscription de l'image cinématographique dans le champ pictural. D'où la puissante charge lyrique sur le spectateur.

L'œuvre de Bernard est une manière originale de penser la Peinture à la lumière du Cinéma. *Peindre avec le Cinéma* libère la Peinture de sa matière traditionnelle (pigments, pinceaux) pour en extraire l'esprit. À cette intention, l'artiste modèle un impensé de l'art : il baptise cet objet hors-cadre avec des concepts fondateurs : — *Galerie Intime, Matrice, Photographe sans appareil photo, Peindre avec le film 35 mm du Cinéma, Peinture-sans-Peinture, Pellicule-Peau du Cinéma du monde, Meta-Photographie, Beyond Painting, Painting with Cinema, Paintless-Painting, Tout ça c'est du Cinéma, Meta-Peinture*, jusqu'à *Peinture avec le Cinéma* ou *Esprit de la Peinture*.¹⁴

Plus conceptuellement, je pense aux réflexions de Rosalind Krauss¹⁵ sur un art qui dépasse les frontières traditionnelles des médiums. En écho avec cette critique, 'le médium n'est plus une limite, mais un champ de relations'.

¹³ Glossaire des concepts esthétiques et démarches clés annexé en fin d'article.

¹⁴ *Loc.cit.*

¹⁵ Rosalind KRAUSS – A voyage on the North Sea : art in the age of the post medium condition – Thames & Hudson

EXEMPLE TYPE DE PEINTURE AVEC LE CINÉMA

Une œuvre typique, telle que *And life has gone*, illustre parfaitement cette démarche. L'artiste choisit en effet, des images dans un ou plusieurs films «édités», les démonte, les coupe, les met sans dessus-dessous, déconstruit le film pour construire sa « *Matrice* » qui devient Peinture, voire un «au-delà de la Peinture». La fabrication de la « *Matrice* » est essentielle à l'artiste qui 'sauve' de la sorte son geste de peintre.

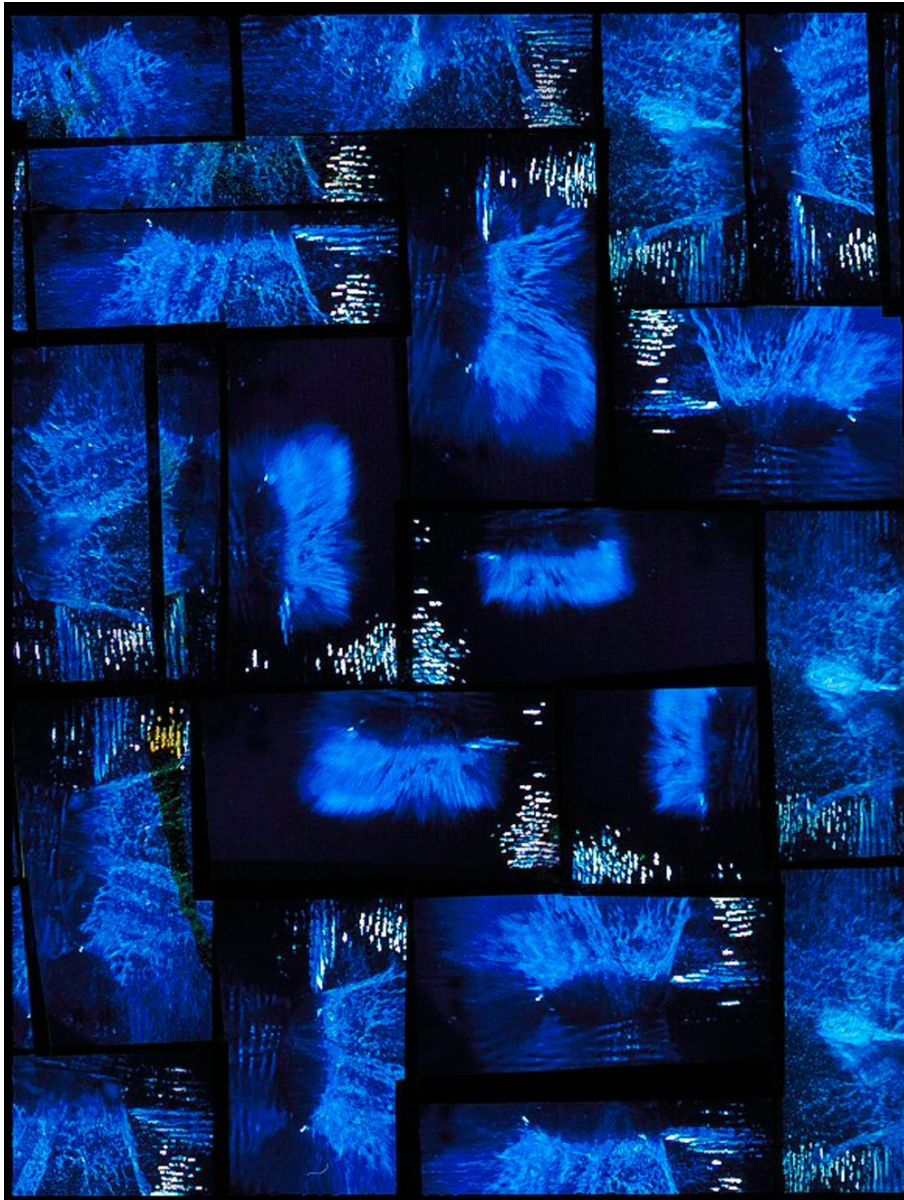


Figure 6: Bernard Gast – *And life has gone* (2007),
Painting with Cinema (1,26 x 1,67 m) with a poem by the artist

Entre méta-Photographie et méta-Peinture, son processus reste conceptuel tout en préservant une dimension lyrique : la fascination que les images du Cinéma exercent sur le spectateur est restaurée dans une nouvelle expérience esthétique. L'apparence parfois abstraite de ses œuvres confère à sa 'Peinture' un statut renouvelé, sans exclure la présence de la figuration dans certaines compositions.

Par cette démarche, cet artiste opère une déconstruction du Cinéma narratif pour en extraire une surface d'image réinterprétée, entre photogramme et Peinture, créant un nouveau langage visuel. Il transfigure la pellicule en surface picturale : la matière filmique devient lumière, rythme, texture et signe. Nous habitons des images et nous sommes habités par elles. Chez Bernard, la psychanalyse n'illustre pas l'art, elle en constitue la méthode souterraine. De même que l'analysant reconstruit son histoire par fragments, l'artiste reconstruit le Cinéma par éclats. L'œuvre devient lieu d'élaboration : elle ne montre pas une image, elle révèle que l'image filmique est déjà vécu mémoriel.

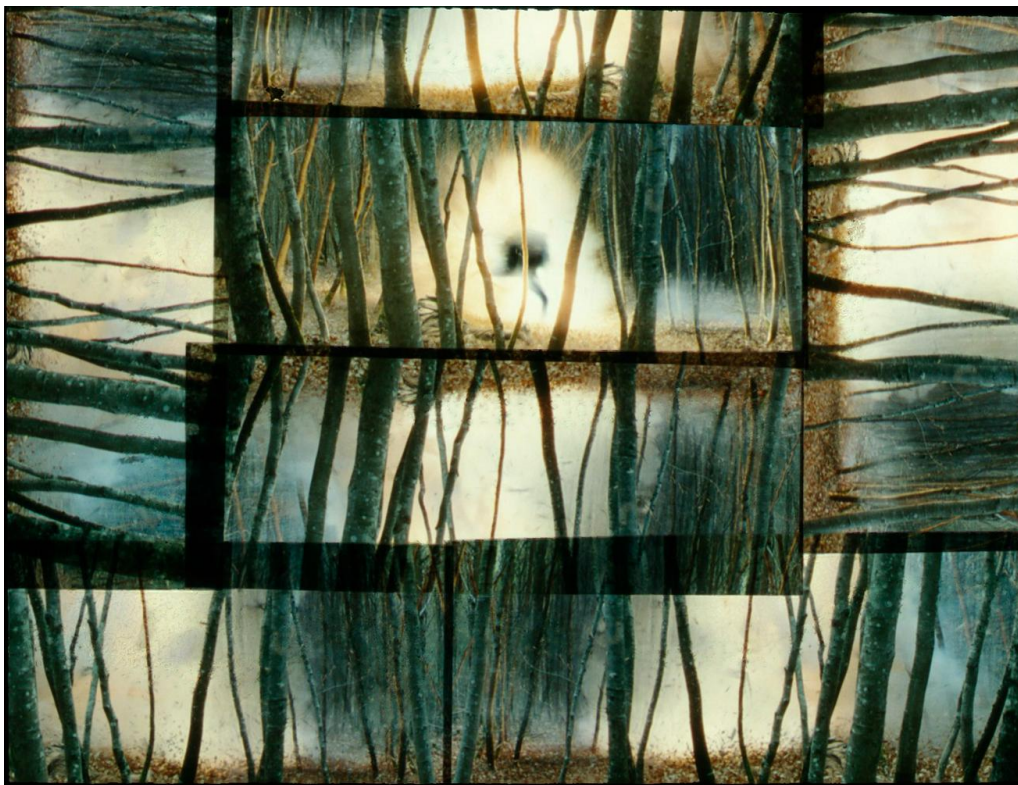


Figure 7: Bernard Gast – *Absence* (2008) – *Painting with Cinema* (1,10 x 1,45 m)
with a poem by the artist

In this *Painting with cinema*, I deconstructed one still from a movie to come to a lyrical piece and above all more pictural.

Absence (2008)

*How could we hear you, quiet Lord ?
Nothing true in the forest of the world ?
We all dream of folks of tender stone
Running towards the sun beating seconds*

COMMENT AGIT LA PEINTURE AVEC LE CINÉMA SUR LE SPECTATEUR ?

Mais une œuvre d'art a-t-elle la capacité d'agir sur l'autre ? Selon mon expérience d'historienne d'art, c'est évident. Je pense et vois comment la création de Bernard Gast soutient la (re)construction sociale et symbolique. D'où l'importance de ses poèmes qui consolident cette articulation entre image et langage. Une poésie accompagne chaque œuvre, non pour commenter, mais comme écho intérieur qui relie matière filmique, mémoire, vécu et vision esthétique. **Peinture, Cinéma et Poésie** composent une triangulation où se joue une tentative rare : rendre visible l'invisible du récit intime et universel.



Figure 8: Bernard Gast – *Des affaires belges* (2011) – *Peinture avec le Cinéma* (1 x 1,80 m) et son poème

Des affaires belges (2011)

Bien sûr, j'ai pensé à l'ombre chinoise d'Alfred et à son film *L'ombre d'un doute*, réalisé par le cinéaste en pleine guerre (1943) au moment de la montée du péril collectif. Formellement, le Photojournalisme s'invite. Mais la peinture révèle également un ennemi... intérieur dont je ne dirai rien de plus : "*Tout ce qui est dit et non montré est perdu pour le spectateur*" (Alfred Hitchcock).

Comment voir aujourd'hui ? interroge l'oeuvre de Bernard Gast. Comment réactualiser la Peinture dans un monde saturé d'images ? Avec des pellicules déjà vues, l'artiste fait coexister intime (le vécu visuel) et collectif (l'imaginaire partagé), démontrant que la Peinture actuelle ne meurt pas mais se transforme en un langage visuel complexe, hybride et profondément réflexif. Son art se place à la fois dans la tradition picturale et dans une exploration conceptuelle de l'image contemporaine. Il est également philosophique et poétique, conceptuel et sensible. Son approche transforme la biographie en oeuvre, le Cinéma en Peinture et offre au spectateur une nouvelle lecture poétique et picturale du monde réel. Et l'image cesse de raconter ; elle se met à vibrer...

Les nombreux hommages rendus par Bernard aux artistes d'hier et d'aujourd'hui, de Rembrandt à Pierre Soulages en passant par le fauvisme, Louis Daguerre, etc. ne font-ils pas de sa *Peinture avec le Cinéma* une Peinture d'histoire ?



Figure 9: Bernard Gast – *Joutes en eaux profondes* (2015) à Gustave Courbet – *Peinture avec le Cinéma* (1,20 x 1,26 m) et son poème <http://www.bernardgast.com/artworks2/02/index.html>

Joutes en eau profonde (2015)

Ce naturalisme de la représentation suggère le Réalisme social de Courbet. L'oeuvre dévoile ce qu'occulte le spectacle dominant en matière de réalité économique et sociale, plus précisément, le néo-esclavagisme et le harcèlement au travail.

*La lutte s'engage sur la paroi des voilures
Une vie laborieuse loin du débarcadère
Les gueules de ressuscités pressent l'allure
Efforts désordonnés des combats légendaires*

Ainsi, *Peindre avec le Cinéma* n'est pas un retour nostalgique à la Peinture classique, mais une réouverture du champ pictural à partir du Cinéma, une réponse esthétique audacieuse quant au devenir de la Peinture contemporaine».

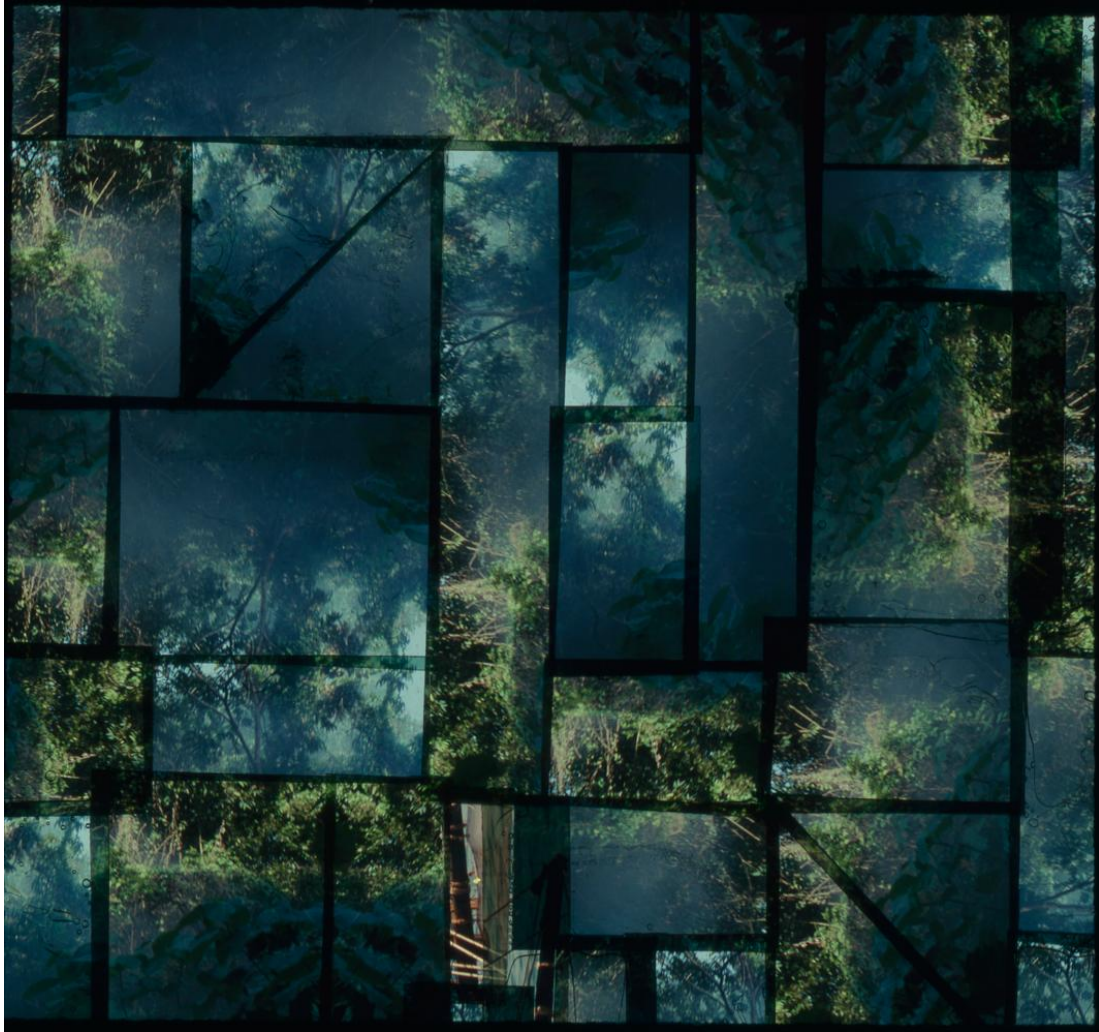


Figure 10: Bernard Gast – *La ville a des nuages de nécessités* (2018)
– *Peinture avec le Cinéma* (1,22 x 1,30 m) et son poème

GLOSSAIRE des concepts esthétiques et démarches clés

Bernard Gast est l'auteur de concepts esthétiques qui fondent l'ensemble de sa création :

- **Chambre Sensible** – installation-film où, dans un environnement, il projette des images fixes ou animées avec sons, textes et musiques, intègre parfois des objets, voire réalise une action ('performance'). Ses *Peintures avec le Cinéma* y sont parfois projetées. Les dispositifs sensoriels des *Chambres Sensibles* offrent une expérience immersive au spectateur qui y médite à loisir, d'où leur autre nom : *Chambres obscures de contemplation poétique*.
- **Peter KOLÉOM** – C'est le pseudonyme de Bernard Gast pour le dessin. Certains de ses dessins ont été affichés sur les murs des villes du monde entier. <https://koleom.jimdofree.com/dessins/>
- **Matrice** – objet-œuvre source poétique et bricolé à partir de films 35 mm et support de ses œuvres. L'artiste préserve le geste du peintre en créant cette « *matrice* »
- **Galerie Intime** – symbole cardinal de l'œuvre et de la vie de l'artiste. Créée en 2002, la « *Galerie Intime* » et son manifeste figurent un geste fondateur qui matérialise une archive personnelle en œuvre, et confère à cet acte esthétique une portée symbolique forte où l'intime devient œuvre universelle. <https://www.youtube.com/@galerieintime7113> (La chaîne de la Galerie Intime)
- **Pellicule-Peau du Cinéma du monde** – Chaque film qu'il met en œuvre pour créer la « *Matrice* » et la « *Peinture avec le Cinéma* » a été vu par le public. Les pellicules 35 mm du Cinéma sont donc des fragments de l'imaginaire collectif universel. Et chacune des œuvres de cet artiste figure une mémoire du Cinéma transformée en Peinture qui porte en elle un patrimoine commun
- **Tout ça c'est du Cinéma !** – Synthèse de l'artiste qui signifie que la vie psychique, l'identité et la mémoire fonctionnent comme un montage, une séquence de récits réels et reconstruits d'images et de mots. En ça, le Cinéma peut bien être matière picturale... existentielle
- **Insu** – En créant avec les films du Cinéma, l'artiste y cherche les images isolées que le spectateur a vu sans en prendre conscience. Il appelle ces rares

images : les « *insus* ». *Dans ce véhicule de l'imaginaire social qu'est le Cinéma, Bernard trouve ces insus, images subliminales de l'inconscient et du conscient collectif actuel. Au travers d'une dialectique Collectif-Intime, il transfigure ce monde filmique collectif en images tellement intimes qu'elles en deviennent universelles.*

- **La Peinture avec le Cinéma/Peindre avec le Cinéma /Esprit de la Peinture** – concept esthétique clé : cette démarche plastique inédite utilise des pellicules cinématographiques 35mm comme matière picturale et inaugure une manière originale de penser la Peinture à la lumière du Cinéma. Avec le Cinéma, l'artiste 'peint' l'Esprit de la Peinture.

Concepts connexes et évolution : Photographe sans appareil photo, Peinture-sans-Peinture, Paintless-Painting, Beyond Painting, Meta-Photographie, etc.

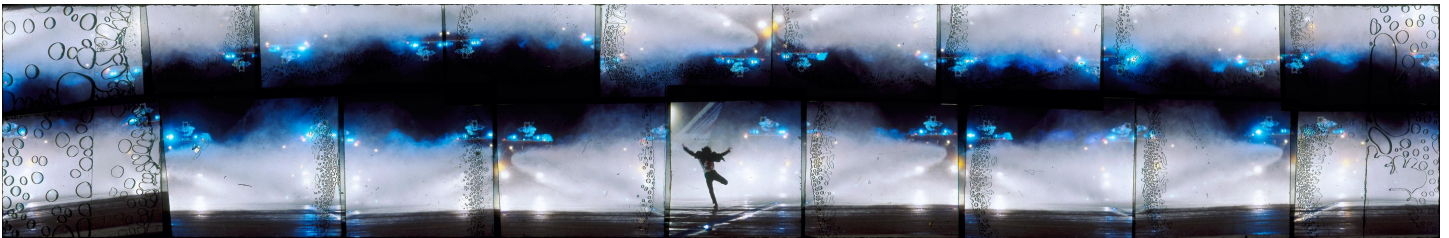


Figure 11: Bernard Gast – *Why don't you look by yourself ?* (2007) – *Painting with Cinema* (0,33 x 2 m) with a poem by the artist.

This character dancing on a tarmac is a picture of freedom conquered over determinism.

Why don't you look by yourself ? (2007)

*Far away from these mirrors prone to mess
Where the moon follows you in the returning paths
Might as well dream to be early without a detour
'Cause in you flows a river that knows infinity*